

IL Y A UNE PLACE POUR EUX EN GÉNIE... À VOUS DE LES CONVAINCRE !

La promotion de la profession auprès du public et des jeunes en particulier est une constante des plans stratégiques de l'Ordre des ingénieurs du Québec, qui, cette année encore, ne manquera pas de participer à de nombreuses manifestations et de parrainer des activités rassembleuses de la population étudiante. L'objectif de toutes ces interventions et de la présence massive de l'Ordre des ingénieurs du Québec dans des lieux fréquentés par les adolescents, comme les salons carrières et de l'éducation, est d'attirer la relève dans nos rangs.

Le Conseil d'administration de l'Ordre a approuvé, pour 2011, le plan d'action proposé par le Comité de promotion et de valorisation de la profession. Ce plan répond aux attentes de nos membres, notamment pour la sensibilisation des jeunes filles, qui représentent l'un de nos publics privilégiés.

Cependant, il apparaît au fil du temps que, si les actions menées par l'Ordre et ses Sections régionales portent leurs fruits pour donner aux jeunes le goût des sciences et des techniques, la meilleure solution pour les inciter à embrasser une carrière d'ingénieur repose entre les mains de chacun d'entre nous.

Ambassadeur de son entreprise auprès de son client, l'ingénieur est aussi le meilleur représentant de sa profession, de toutes les femmes et de tous les hommes prêts à servir les autres, à répondre aux besoins et aux choix de la société pour la faire progresser, à s'engager auprès des jeunes pour susciter des carrières en science et génie.

L'ingénieur est la personne la mieux placée pour faire découvrir des métiers passionnants, ceux qui existent déjà, d'autres qui émergent et vont prendre de l'ampleur, ainsi que toute la richesse de leurs missions, variées mais souvent méconnues, dans tous les secteurs d'activité.

La promotion de la profession d'ingénieur au quotidien et son avancement dans tous les milieux font partie de l'engagement social, l'une des quatre valeurs fondamentales de la profession, et les efforts de tous sont les bienvenus pour que les jeunes sachent qu'il y a une place pour eux en ingénierie.

Cet engagement professionnel peut concrètement se manifester de diverses manières. Chaque membre peut devenir un ambassadeur pour expliquer et faire comprendre la nature et les réalités du travail de l'ingénieur, la contribution de la profession aux réflexions des pouvoirs publics, des entreprises, des institutions et des écoles, et son rôle dans l'évolution de la société.

« Participer aujourd'hui à la diffusion de l'information sur notre profession fait partie de l'engagement de nos membres », rappelle Maud Cohen, ing., présidente de l'Ordre des ingénieurs

Il ne faut jamais perdre de vue que c'est par la connaissance que viendra la reconnaissance de notre profession et qu'elle est l'affaire de toutes et de tous.

du Québec, qui s'empresse d'ajouter « qu'il est temps que chacun donne bénévolement de son temps, en plus des actions concertées qui sont entreprises au nom de notre organisation dans toute la province. Il existe plusieurs façons de contribuer à notre visibilité professionnelle et j'invite tous nos membres à agir auprès des jeunes, dont leurs propres enfants, s'ils sont parents d'adolescents, et leurs amis. En prêchant par l'exemple dans son entourage immédiat, il est ensuite plus facile de se lancer dans une nouvelle approche, d'élargir le cercle, d'être à l'écoute des jeunes en quête d'orientation professionnelle et de les guider, car les initiatives individuelles commencent à foisonner pour les aider. »

Ainsi, en tant que parents, évoquer votre profession à la maison s'inscrit dans cette perspective. Des études, menées en Europe et aux États-Unis, ont montré que les enfants n'étaient souvent pas en mesure de décrire le métier de leurs parents, ce qui a donné naissance à l'opération « Emmenez vos enfants au travail » (*Bring your child to work day*) de l'autre côté de la frontière. Les ingénieurs n'échappent pas à ce constat et le Mois national du génie, qui se déroulera en mars, est une excellente occasion pour les membres d'amener leurs enfants sur leur lieu de travail.

Par ailleurs, Internet est un média très prisé des adolescents qui offre à nos membres la possibilité de promouvoir la profession.

Depuis près de 10 ans, Bruno Lavoie, ingénieur en génie électrique spécialisé dans la conception de produits électroniques chez Miranda Technologies, est ainsi devenu « cybermentor » pour des jeunes de 14 ans et plus qui ont besoin d'aide pour faire un choix de carrière. Inscrit comme professionnel sur le site du cybermentorat Academos (academos.qc.ca), Bruno Lavoie échange des messages avec des étudiants en 3^e année du secondaire qui commencent à s'interroger avec sérieux sur leur avenir ou qui doivent rendre un devoir pour leur programme de projet personnel d'orientation (PPO). « Avant que les étudiants rencontrent leur conseiller d'orientation, je peux recevoir

Les sacs gonflables

Soucieuse d'offrir à ses clients un service exceptionnel, TD Assurance Meloche Monnex vous offre ces conseils de sécurité.

- Les enfants en bas âge ne doivent jamais s'asseoir sur le siège avant d'un véhicule équipé de sacs gonflables. Les jeunes enfants et les bébés doivent prendre place dans un siège d'auto adapté à leur âge et à leur taille.
- Les enfants de 12 ans ou moins doivent toujours s'asseoir à l'arrière, ceinture bouclée.
- Les sièges d'auto pour enfants doivent être correctement installés et arrimés aux points d'ancrage du véhicule.

Soyez responsable et prenez des précautions élémentaires

- Tous les sacs gonflables, anciens et nouveaux, peuvent causer des blessures ou la mort. Faites preuve de bon sens.
- Tous les occupants d'un véhicule muni de sacs gonflables doivent savoir ceci :
- **Les sièges avant doivent être reculés au maximum!**
- **Tout le monde doit porter sa ceinture!**
- **Les enfants doivent toujours s'asseoir à l'arrière!**

Pour plus d'information, composez ce numéro réservé aux membres de l'OIQ :

1 877 818 6220

www.melochemonnex.com/oiq



TD Assurance Meloche Monnex est le nom d'affaires de SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE, laquelle souscrit le programme d'assurances habitation et auto. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurances auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

^{MD}/Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays. Sources d'information : Smart Motorist, Transports Canada (www.tc.gc.ca/roadsafety/), Conseil canadien de la sécurité.

quatre ou cinq courriels par semaine. Selon leurs questions, il me faut de 2 à 20 min pour leur répondre», explique l'ingénieur, avant de poursuivre que «hormis des demandes plus ou moins précises pour un PPO, on s'aperçoit que les jeunes sont "dans le brouillard", qu'ils ont besoin d'être guidés, notamment pour ne pas prendre de mauvaises décisions. Par mes réponses, je leur donne une meilleure idée de ce qui les attend, tant pour les aiguiller dans leurs études et les programmes offerts, que sur la profession elle-même, telle qu'ils la vivront au quotidien, c'est-à-dire ses diverses facettes, l'environnement de travail, les rémunérations...»

Si la profession d'ingénieur est reconnue, les jeunes en méconnaissent souvent les réalités, et quelques minutes par semaine suffisent à créer un lien avec ce public pour montrer que le génie est accessible, fondamentalement utile et qu'il s'accorde au féminin.

De son côté, l'organisme sans but lucratif MR3 Montréal Relève propose le projet Classe Affaires (projetclassesaffaires.ca) et mise sur des stages pour que les jeunes explorent des carrières et fassent des choix éclairés. «Le programme Classes Affaires fête cette année son 10^e anniversaire. Depuis son lancement – sous la forme d'un projet pilote avec une école et une vingtaine de jeunes stagiaires –, près de 8 000 jeunes de 3^e et 4^e années du secondaire provenant de 27 écoles publiques de Montréal ont effectué des stages exploratoires de 5 jours dans une multitude d'entreprises», souligne Frédéric Viosat, responsable des partenariats pour cet organisme. «Dès le mois de février, les étudiants intéressés par le génie pourront consulter sur notre site une page entièrement consacrée à ces professions et nous sommes prêts à organiser en période estivale des stages à la discrétion des entreprises quant à la semaine et au nombre d'étudiants qu'elles voudraient bien accueillir. L'été dernier, l'un de nos étudiants, désireux de mieux connaître les nouvelles technologies, a ainsi été mentoré par deux ingénieurs : il a passé trois jours chez SNC-Lavalin, puis les deux suivants au Réseau d'informations scientifiques du Québec (RISQ). Ce fut une expérience enrichissante pour tous, surtout pour ce jeune qui a pu découvrir "sur le terrain" ce qui constituait les technologies de l'information et de la communication.»

En recevant cet été un étudiant du secondaire en stage dans leur entreprise, les membres auront le loisir de dévoiler la variété des tâches qui incombent à l'ingénieur.

Il ne faut jamais perdre de vue que c'est par la connaissance que viendra la reconnaissance de notre profession et qu'elle est l'affaire de toutes et de tous.